



S'inscrire à la newsletter

ZOOM



Le dixième congrès de la Société antillo-guyanaise de pédiatrie se penche sur la santé de l'enfant avant et après la pandémie



A partir de demain et jusqu'à vendredi, les spécialistes de Guyane, de Martinique et de Guadeloupe se retrouvent à Cayenne : demain pour le septième congrès antillo-guyanais des puéricultrices, jeudi et vendredi pour le dixième congrès de la Société antillo-guyanaise de pédiatrie.

La dernière fois que la Société antillo-guyanaise de pédiatrie (SAGP) a tenu son congrès, c'était en 2019, en Martinique. Avant la pandémie de Covid-19. Pour sa dixième édition, jeudi et vendredi au Royal Amazonia, à Cayenne, le thème central était donc tout trouvé : « La santé de l'enfant dans les départements français d'Amérique (DFA) avant et après l'épidémie de Covid-19. » Le



Pr Narcisse Elenga

congrès sera précédé, demain, par le septième congrès antillo-guyanais des puéricultrices, au même endroit.

« Initialement, j'avais proposé de parler de la santé de l'enfant après le Covid-19. Nous sortons d'une période difficile, avec le Covid, le Pims (syndrome inflammatoire multi-systématique), les effets du confinement au niveau psychosocial..., explique le Pr Narcisse Elenga, chef de service pédiatrie à l'hôpital de Cayenne et président de la SAGP. Les collègues ont souhaité

aussi que l'on compare avec l'avant-Covid. L'idée est de revenir sur tout ce qui s'est passé pendant la Covid. »

C'est la deuxième fois que la SAGP tient son congrès en Guyane. La première fois, c'était en 2014. Le territoire sortait alors d'une autre épidémie : celle de chikungunya. « Nous allons reparler de l'enfant pendant l'épidémie au niveau Antilles-Guyane : Est-ce que ça a été aussi sévère ? Et ce qu'on a eu des formes très graves et des décès ? Des internes de pédiatrie vont présenter leurs travaux de recherche, de mémoires et de thèse », détaille le Pr Elenga.

Il ne sera pas question que du Covid-19 pendant les différentes sessions. « Nous allons parler de la réanimation pédiatrique, de la manière dont les trois territoires coopèrent. Si le problème est majeur en Guyane, il existe aussi en Guadeloupe puisque le seul centre de réanimation pédiatrique se situe en Martinique. On parlera de comment on peut améliorer la prise en charge des enfants relevant des soins critiques (vendredi à partir de 9h10). Il y aura une session où on parlera de la cancérologie, avec la création d'un centre cancéro-pédiatrique à Fort-de-France. »

Vulnérabilités, handicap, Covid-19, maladies émergentes, réanimation... au programme



Les organisateurs proposent un **programme** sur trois jours, entre le septième congrès antillo-guyanais des puéricultrices demain, puis le dixième congrès de la Société antillo-guyanaise de pédiatrie, jeudi et vendredi.

Demain

- Enfant vulnérable de 9h30 à 10h30 : prématurité, infections congénitales, brûlures, sévices sexuels...
- La puériculture dans tous ses états (de 14 heures à 15h30) : lactarium, unité médico-psychologie périnatale, équipe mobile pédiatrique de soins palliatifs...
- L'enfant en situation de handicap (de 15h50 à 18h10) : prise en charge de la douleur, spasticité, repérage précoce...

Jeudi

- Impact de l'épidémie de Covid-19 sur l'enfant (de 9h30 à 12h10) : naissances prématurées, VRS/Covid-19, Pims, maladie de Pompe...
- Symposium vaccination (de 12h10 à 13 heures)
- Pédiatrie tropicale et maladies émergentes (de 14h30 à 15h50) : drépanocytose, chikungunya, zika, dengue...
- Présentation des travaux des internes de pédiatrie (de 16h10 à 17h30) : épilepsie, diarrhées invasives du nourrisson, asthme, grands brûlés...

Vendredi

- Urgences et réanimation pédiatrique dans les DFA (de 9h10 à 11h10)
- Chirurgie pédiatrique (de 11h10 à 12h50) : appendicites, centre Maface, maladie de Blount...
- Néonatalogie et réanimation néonatale (de 14 heures à 15h30)

- L'enfant présentant une pathologie chronique (de 15h50 à 17h50) : amyotrophie spinale proximale, cancers pédiatriques, diabète, macrocrânes...

EN BREF

◆ L'ARS publie son nouveau projet régional de santé



L'Agence Régionale de Santé a finalisé, ces derniers jours, son nouveau Projet Régional de Santé. En pratique, le PRS couvre la période 2018-2028. Deux Schémas Régionaux de Santé (SRS) se succèdent : l'un pour 2018-2023 (révisé en 2022 pour prendre en compte le rapport Igas sur le renforcement de l'offre de soins et la création du CHRU de Guyane) et l'autre pour 2023-2028. C'est donc ce dernier document qui a été finalisé, ainsi que :

- Le Programme Régional d'Accès à la Prévention et aux Soins des personnes les plus démunies (Praps) ;
- L'annexe sur les Objectifs Quantitatifs de l'Offre Soins (Oqos) fixés pour les activités de soins et les équipements matériels lourds ;
- Les orientations transitoires applicables au secteur sanitaire public et privé, qui sont la déclinaison stratégique du rapport de l'Igas « Renforcement de l'offre de soins en Guyane » pour faire émerger un CHRU de Guyane ;
- Et les documents spécifiques que sont la feuille de route cancer, le projet territorial de santé mentale, la stratégie santé sexuelle et reproductive, le plan régional santé environnement 2024-2028, la feuille de route e-santé et le rapport IGAS « Renforcement de l'offre de soins en Guyane ».

Ce SRS 2023-2028 vise à réduire les disparités en matière de santé entre la Guyane et l'Hexagone, entre les différents territoires de la Guyane et entre les différents publics. La prévention est érigée en pilier de l'action de l'ARS et la recherche comme « une priorité pour atteindre ces objectifs ambitieux ». Le document intègre 20 ambitions en santé pour le territoire, qui feront l'objet d'une évaluation régulière. Une révision du SRS est envisagée en 2025 afin d'intégrer les premiers résultats de l'évaluation des ambitions contenues dans ce SRS ainsi que les premiers retours de la mise en œuvre du projet médical du CHRU de Guyane.

« Le Projet Régional de Santé (PRS) est bien plus qu'un simple document stratégique, rappelle Dimitri Grygowski, directeur général de l'ARS, dans son édito. Il incarne l'engagement de l'Agence Régionale de Santé (ARS) de Guyane en faveur d'une amélioration significative de la santé des Guyanaises et des Guyanais. Ce plan d'action a été élaboré en gardant à l'esprit la nécessité de proposer des solutions réalistes et efficaces. Il est le fruit d'un processus collaboratif impliquant activement de nombreuses parties prenantes, tout spécialement, la CRSA.

« D'emblée, il est essentiel de souligner que l'ARS Guyane a pleinement joué le jeu de la consultation des parties prenantes, en amendant de manière significative la version initiale du PRS préparée au cours du premier semestre 2023. Notre volonté a été de garantir l'alignement du projet guyanais avec d'autres documents stratégiques tels que la Stratégie Nationale de Santé (SNS) et la Stratégie française en santé mondiale. Cette démarche traduit notre conviction que la santé doit être placée au cœur de toutes les politiques.

« Dans cette optique, le SRS s'inscrit dans un continuum SNS-SRS, et il sera décliné dans le contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (CPom) de l'agence. Il intègre également les convictions fortes de la nouvelle stratégie française en santé mondiale, en capitalisant sur la position géographique unique de la Guyane.

Nous sommes conscients des avancées importantes en matière de santé enregistrées en Guyane depuis le dernier Projet Régional de Santé (PRS). Cependant, ces progrès restent modestes. Des disparités importantes subsistent par rapport à la France hexagonale. L'hétérogénéité reste marquée tant entre les territoires guyanais que parmi les différentes populations. Cela nécessite un regard lucide et pragmatique pour répondre aux besoins spécifiques de notre région.

« L'une des priorités majeures de ce PRS est la lutte contre les maladies infectieuses, notamment le sida, la tuberculose et le paludisme, ainsi que la résistance aux antimicrobiens et les maladies vectorielles. Dans cette optique, la prévention doit devenir un pilier de notre action en vue de l'éradication de ces fléaux. La recherche, notamment dans le contexte de la mise en place prochaine du Centre Hospitalier Régional Universitaire (CHRU) de Guyane, doit constituer une priorité pour atteindre ces objectifs ambitieux.

« Le PRS fait le pari de réduire l'écart en matière d'espérance de vie par rapport à l'Hexagone, un objectif phare. Pour ce faire, nous avons intégré 20 ambitions en santé pour le territoire, qui feront l'objet d'une évaluation régulière. Ces ambitions seront développées en partenariat avec l'ensemble des acteurs du secteur de la santé.

« Enfin, nous avons à cœur de tenir compte de l'évolution de la situation. C'est la raison pour laquelle nous formulons le vœu d'actualiser ce document courant 2025 avec un dispositif de concertation sincère et représentatif. Ainsi, nous serons en mesure d'intégrer les premiers résultats de l'évaluation des ambitions contenues dans ce schéma régional de santé et des premiers retours de la mise en œuvre du projet médical du CHRU de Guyane.

« Ce Projet Régional de Santé incarne notre ambition pour l'avenir de la santé en Guyane. Nous invitons l'ensemble des acteurs de la santé et de la société guyanaise à se joindre à nous dans la mise en œuvre de ce plan ambitieux.

« Ensemble, nous pouvons faire de la Guyane un exemple de réussite en matière de santé, contribuant ainsi à l'amélioration du bien-être des Guyanaises et des Guyanais ! »

◆ Les internes effectuent leur rentrée



La Guyane accueille 94 internes, ce semestre. Ils ont effectué leur rentrée ce week-end, à l'Auberge du Mahury, à Roura. Samedi, ils ont reçu la visite de Dimitri Grygowski, directeur général de l'ARS, Estelle Richard, directrice de l'offre de soin, le Dr Jane Poincenot, conseillère médicale, et Audrey Mondor, cheffe de pôle RH en santé, ainsi que des Pr Pierre Couppié, responsable du DFR Santé, et Félix Djossou, président du collège médical du GHT. Le Pr Couppié leur a notamment présenté les diplômes universitaires proposés en Guyane.

Au cours de ce semestre, 17 internes sont ainsi accueillis en gynécologie-obstétrique (12 au CHC, 5 au Chog), 16 en pédiatrie, 12 aux urgences – Samu, 10 en maladies infectieuses et tropicales, 6 en dermatologie... On compte 76 internes au CHC, 10 en Saspas, 5 au Chog, 2 à l'ARS et 1 à la Croix-Rouge française.

◆ Préinscriptions aux diplômes universitaires

Les préinscriptions sont ouvertes ou s'apprêtent à l'être pour plusieurs diplômes universitaires. Les candidatures sont à déposer sur le site internet de l'Université de Guyane.

- Dermatologie tropicale : préinscriptions du 13 novembre au 1er décembre. Début des cours en février.
- Médecine tropicale : préinscriptions jusqu'au 11 novembre. Début des cours à la mi-janvier.
- Prise en charge des soins en médecine tropicale : préinscriptions jusqu'au 11 novembre. Début des cours à la mi-janvier.

◆ CPTS : deux rendez-vous sur les antibiotiques et la prise en charge de l'arrêt du tabac



La CPTS Centre littoral organise deux rendez-vous à destination de ses adhérents (pour rappel, les salariés des structures adhérentes peuvent y participer).

- Lundi 20 novembre : webinaire sur le bon usage des antibiotiques, à 20 heures. Le projet ville/hôpital et les modalités de prescription des Trod angine, par Sabine Trébaol, le Centre régional en antibiothérapie et infectiologie de Guyane (Craig), par le Dr Philippe Abboud. Inscriptions : <https://www.cpts-centre-littoral.fr/blog/webinaire-le-bon-usage-des-antibiotiques/>
- Mardi 28 novembre : soirée d'information sur la prise en charge de l'arrêt du tabac, organisée par les laboratoires Pierre Fabre et la CPTS, à 20 heures à la Domus Medica, à Cayenne. Inscriptions : <https://www.cpts-centre-littoral.fr/blog/soiree-dinformation-prise-en-charge-de-larret-du-tabac/>

◆ Symposium sur les envenimations ophidiennes, les 17 et 18 novembre



A deux reprises, la Lettre pro vous a fait part des progrès réalisés dans la prise en charge des envenimations ophidiennes (**lire notre édition du 24 mai 2022**) et dans la recherche d'un antivenin adapté à Bothrops atrox, responsable de 80 % des envenimations en Guyane (**lire notre édition du 16 juin 2023**). Dans la lignée de ces travaux menés par l'hôpital de

Cayenne, la Martinique accueillera, les 17 et 18 novembre, le 2nd symposium international sur les envenimations ophidiennes dans les territoires français d'Amérique.

Lors de la soirée du vendredi, les présentations se pencheront sur l'approche globale (stratégie Une Santé...). Les sessions du samedi seront consacrées à l'épidémiologie (8h30-10h), la prise en charge (10h30-12h30), les antivenins (13h-14h30), les perspectives et recherches (14h45-16h30).

- Lien Zoom du 17 novembre : <https://us02web.zoom.us/j/2769270295?pwd=dklla09vUOkvdW4wQUV5clcrb1dMQT09>
- Lien Zoom du 18 novembre : <https://us02web.zoom.us/j/84246116869?pwd=WIRKUORXbvFEUW80eFhvcjFFMkr4UT09>

◆ Appel à candidatures pour la création de deux Pasa



Les Pasa (pôles d'activités et de soins adaptés) sont des espaces aménagés au sein des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). Ils sont destinés à accueillir durant la journée des résidents de l'Ehpad atteints de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie neuro-dégénérative et ayant des troubles du

comportement modérés. L'Agence régionale de santé de Guyane lance un appel à candidatures relatif à la création de deux Pasa dans l'Île-de-Cayenne.

Créés dans le cadre du plan Alzheimer 2008-2012, les Pasa permettent d'accueillir 12 à 14 résidents en journée. Ce sont des lieux de vie au sein desquels sont organisées et proposées des activités sociales et thérapeutiques. Les candidatures doivent être transmises à l'ARS d'ici au 12 décembre. **Le cahier des charges peut être consulté sur le site internet de l'ARS.**

◆ Les ambulanciers en formation



Pendant quinze jours, des formations sont proposées aux ambulanciers de tout le littoral. La semaine dernière, une quarantaine d'entre eux ont suivi la formation initiale ou le recyclage de l'attestation de formation aux gestes et soins d'urgence (AFGSU). Cette semaine, une seconde session est proposée, spécifiquement autour du transport bariatrique. Depuis début mai, la Guyane dispose en effet de deux ambulances, financées par l'ARS, permettant d'assurer le transport de personnes pesant jusqu'à 300 kg (**lire la Lettre pro du 5 mai**).

E-Santé

■ Le CHK propose la prise de rendez-vous en ligne



Les personnes devant se rendre au Centre Hospitalier de Kourou peuvent désormais demander leur **rendez-vous en ligne**. Celui-ci sera validé par retour de mail. Cette prise de rendez-vous est possible auprès d'une quinzaine de praticiens, dans les spécialités suivantes :

- Diabétologie
- Gastroentérologie
- Gynécologie
- Oncologie
- Orthopédie et traumatologie
- Pédiatrie
- Urologie
- Viscérale

Pour les spécialités ne figurant pas dans la liste, les demandes sont à adresser à rdv.chk@ch-kourou.fr, accompagnée du courrier de son médecin, de son ordonnance et/ ou du compte-rendu

d'examens (scanner, échographie, IRM...).

Le jour de son rendez-vous, le patient doit se présenter muni des documents suivants :

- Carte Vitale ou Attestation de sécurité sociale,
- Carte de mutuelle
- Pièce d'identité valide (carte d'identité ou passeport)
- Lettre du médecin traitant ou compte-rendu des urgences
- Traitement en cours
- Examens de laboratoire
- Examens radiologiques (échographie, radio, scanner, IRM...)

Actus politiques publiques santé et solidarité

■ Lancement de la Semaine de la dénutrition



Depuis 2019, le Collectif de lutte contre la dénutrition, association créée en 2016 par le Pr Eric Fontaine alors président de la Société francophone de nutrition clinique et métabolisme, organise la Semaine nationale de la dénutrition pour sensibiliser à l'enjeu de santé publique que représente cette maladie. Cette opération de prévention a été lancée hier par Agnès Firmin Le Bodo, ministre déléguée chargée de l'Organisation territoriale et des Professions de santé. Elle se poursuivra jusqu'à mardi prochain.

A Cayenne, l'interClan organise une conférence sur les diagnostics difficiles de la dénutrition, vendredi de 8h30 à 12 heures, au CGOSH. Sur son [site internet](#), l'Assurance maladie en profite pour rappeler l'importance du dépistage précoce par les médecins, pour en limiter les risques de complications.

■ Les populations les plus à risque de dénutrition

« Problème majeur de santé publique, la dénutrition touche plus de 2 millions de personnes chaque année en France, notamment à l'hôpital. Parmi les patients hospitalisés pour d'autres pathologies, 10 % des enfants sont en effet concernés par la dénutrition, entre 30 et 40 % des adultes et plus de 50 % des personnes âgées, à des stades plus ou moins sévères.

« La dénutrition en France est dans la majorité des cas consécutive à une pathologie. Les malades sont victimes d'une perte d'appétit pour des raisons d'ordre physiologique ou psychologique, ce qui entraîne un déséquilibre avec un bilan énergétique et/ou protéique négatif, du fait d'une réduction des apports nutritionnels et/ou d'une malabsorption et/ou d'une augmentation des besoins énergétiques.

■ Repérer et diagnostiquer la dénutrition

« La dénutrition peut avoir des conséquences graves sur la santé du patient. Repérer tôt la dénutrition permet une prise en charge efficace limitant les pertes de chances des patients. L'étape préalable pour pouvoir poser le diagnostic de dénutrition est la mesure de taille et la pesée du patient lors de chacune de ses consultations, tel que le recommande la Haute Autorité de santé, associées à un entretien pour faire le point sur :

- ses difficultés d'alimentation ;
- ses activités physiques et sociales ;
- son état général.

« Chez les personnes âgées de 70 ans et plus, comme chez l'adulte jeune et l'enfant, le diagnostic de dénutrition est uniquement clinique et repose sur l'association d'un critère phénotypique et d'un critère étiologique.

■ La prise en charge de la dénutrition

Le premier recours dans le cas d'une dénutrition est d'enrichir les apports alimentaires du patient en augmentant :

- la densité énergétique de ses repas ;
- leur teneur en protéines.

« Il convient de le conseiller et l'orienter vers les aliments adéquats traditionnels (produits laitiers, viandes, poissons ou œuf, pain et autres aliments céréaliers, légumes et fruits...) et les enrichissements industriels (poudre de lait ou lait concentré entier, fromage râpé, crème fraîche épaisse, poudres de protéines...).

« Si l'alimentation demeure insuffisante, il faut envisager le recours à la prescription de compléments nutritionnels oraux (CNO) en traitement de seconde intention. Il s'agit d'aliments diététiques destinés à des fins médicales spécialisées dont la prise doit toujours être effectuée dans le cadre d'un suivi médical. »

Offres d'emploi



- L'ARS recrute un **chargé de mission en santé publique** (CDD 6 mois, poste ouvert uniquement aux contractuels). [Consulter l'offre et candidater.](#)
- Le Centre Hospitalier de l'Ouest guyanais recrute :
 - Un **infirmier Smur – Urgences** (CDD 36 mois). [Consulter l'offre et candidater.](#)
 - Un **infirmier anesthésiste** (CDD 36 mois). [Consulter l'offre et candidater.](#)
 - Un **infirmier de bloc opératoire** (CDD 36 mois). [Consulter l'offre et candidater.](#)
 - Un **infirmier de réanimation** (CDD 36 mois). [Consulter l'offre et candidater.](#)

Agenda



Mardi 7 novembre

Journée régionale de la Fédération Addiction sur le thème de la cocaïne, de 9 heures à 16h30, à l'hôtel de la Collectivité territoriale, à Cayenne. Inscription : <https://bit.ly/46v1AzO>

Mercredi 8 novembre

Congrès de la Société antillo-guyanaise de pédiatrie, à partir de 8h30, au Royal Amazonia, à Cayenne.

Jeudi 9 novembre

► **Soirée de sensibilisation et d'échanges** « La place du caregiver (prendre soin) dans un contexte de grande vulnérabilité », animée par le Dr Anne Raynaud, psychiatre et directrice de l'Institut de parentalité, à la mairie de Saint-Laurent du Maroni, de 18 heures à 20h30. Inscription gratuite mais obligatoire : <https://forms.gle/cpu9tbuPgjwi4Gra9> Renseignements : reseaperinatguyane@gmail.com.

► **Congrès de la Société antillo-guyanaise de pédiatrie**, à partir de 8h30, au Royal Amazonia, à Cayenne. Renseignements et inscriptions : narcisse.elenga@ch-cayenne.fr ou

sagped@gmail.com.

► **Séminaire Pasteur** : par Valérie Lalande (IPG), à 15 heures, sous le carbet de l'Institut Pasteur, à Cayenne.

Vendredi 10 novembre

► **Conférence de l'interClan** sur les diagnostics difficiles de la dénutrition, de 8h30 à 12 heures, au CGOSH, à Cayenne.

► **Congrès de la Société antillo-guyanaise de pédiatrie**, à partir de 8h30, au Royal Amazonia, à Cayenne. Renseignements et inscriptions : narcisse.elenga@ch-cayenne.fr ou sagped@gmail.com.

Samedi 11 novembre

► **Fo Zot Savé**. Le Pr Nadia Sabbah, cheffe de service diabétologie – endocrinologie à l'hôpital de Cayenne, répondra aux questions de Fabien Sublet sur l'endocrinologie, les hormones thyroïdiennes et l'insuline, à 9 heures, sur Guyane la 1ère.

Du mercredi 15 au vendredi 17 novembre

► **Assises amazoniennes de gynécologie, obstétrique, pédiatrie et anesthésie**, au Royal Amazonia, à Cayenne. [Le programme](#). [Inscriptions](#).

Jeudi 16 et vendredi 17 novembre

► **Séminaire Unicancer sur la cancérologie en Outre-mer**, sur le thème : « Complexités des parcours de soins oncologiques en Outre-mer : quelles solutions ? », jeudi 16 de 9h15 à 19 heures et vendredi 17 de 9h15 à 13 heures (heures de Paris), au ministère des Outre-mer. Possibilité de suivre à distance (modalités de connexion à venir). [Retrouver le programme](#).

Vendredi 17 novembre

Symposium sur les envenimations ophidiennes, de 16h30 à 19h45, en Martinique. Lien Zoom : <https://us02web.zoom.us/j/2769270295?pwd=dKlla09vUOkvdW4wQUV5clcrb1dMQT09>

Samedi 18 novembre

Symposium sur les envenimations ophidiennes, de 8h30 à 16h30. Lien Zoom : <https://us02web.zoom.us/j/84246116869?pwd=WIRKUORXbVFEUW80eFhvcjFFMkR4UT09>

Lundi 20 novembre

Webinaire sur le bon usage des antibiotiques, à 20 heures, organisé par la CPTS Centre littoral et le Craig. Inscriptions : <https://www.cpts-centre-littoral.fr/blog/webinaire-le-bon-usage-des-antibiotiques/>

Jeudi 23 novembre

► **Rencontre autour du diabète et des pathologies endocriniennes et métaboliques**, à destination du grand public, de 17 heures à 20 heures, à l'amphithéâtre A du campus de Troubiran, à Cayenne.

► **EPU du Corevih** : Dépistage et vaccination HPV, par le Dr Nadia Thomas, gynécologue (CHC), à 17 heures en salle Thierry-Basset du CHC.

► **Séminaire Pasteur** : par Emmanuelle Clervil (IPG), à 15 heures, sous le carbet de l'Institut Pasteur, à Cayenne.

Vendredi 24 novembre

► **Sixième congrès de diabétologie et pathologies endocriniennes et métaboliques** à l'amphithéâtre A de l'université, à Cayenne. Inscriptions : dpoassociation@gmail.com, 0594 39 52 76 ou nadia.sabbah@ch-cayenne.fr.

Samedi 25 novembre

► **Sixième congrès de diabétologie et pathologies endocriniennes et métaboliques** à l'amphithéâtre A de l'université, à Cayenne. Inscriptions : dpoassociation@gmail.com, 0594 39 52 76 ou nadia.sabbah@ch-cayenne.fr.

► **Journée mondiale pour la fin des violences à l'égard des femmes.** Salon du bien-être et de l'estime de soi, de 9 heures à 17 heures, au hall de tennis couvert de Saint-Laurent du Maroni.

Mardi 28 novembre

Soirée d'information sur la prise en charge de l'arrêt du tabac, organisée par les laboratoires Pierre Fabre et la CPTS, à 20 heures à la Domus Medica, à Cayenne. Inscriptions : <https://www.cpts-centre-littoral.fr/blog/soiree-dinformation-prise-en-charge-de-larret-du-tabac/>

Samedi 2 décembre

► **Salon des métiers et des formations du social et du paramédical**, de 8 heures à 17 heures, au CAIT de Saint-Laurent du Maroni.

Samedi 9 décembre

► **Salon des métiers et des formations du social et du paramédical**, de 8 heures à 17 heures, à la Maison des cultures et mémoires de Guyane, à Rémire-Montjoly.

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour



Les moustiques raffolent des endroits où l'eau stagne. C'est là qu'ils pondent leurs larves. Pensez à vider les eaux stagnantes pour lutter contre les moustiques et contre la #dengue !

Consultez tous les numéros de La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Dimitri GRYGOWSKI

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)